

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
 Pour six mois.....1.50
 Pour quatre mois.....1.50

Édition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 524, RUE SUSSEX.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

Ottawa, 4 Nov. 1886

NATIONAUX ET PENDARDS

Dans l'esprit de plusieurs, et surtout dans l'esprit des rouges, le parti libéral qui se dit national est le seul véritable ami du pays et surtout des Canadiens, tandis que le parti conservateur, qu'ils appellent parti pendar, ne travaille qu'à l'asservissement de notre nationalité, et tout cela à propos de la question Riel.

Nous n'avons pas besoin de dire que ce raisonnement est des plus faux, pour deux raisons : premièrement, la question Riel n'est pas et ne peut pas être une question nationale, et deuxièmement chaque fois qu'il s'est agi de défendre les droits des Canadiens Français et de la province de Québec, le parti conservateur a toujours été le premier sur la brèche. Il a pu différer d'opinion avec le parti libéral sur les meilleurs moyens à prendre pour faire respecter nos droits par les autres nationalités avec lesquelles nous sommes appelés à vivre, mais enfin il est arrivé à ce but et peut-être mieux que ne l'aurait fait le parti libéral.

Nous avons dit : "la question Riel n'est pas et ne peut pas être une question nationale" et nous le prouvons. L'essence d'une cause nationale est de grouper, d'unir étroitement, de former un faisceau de toutes les forces vives d'un peuple soit pour s'opposer à des empiètements ennemis, soit pour obtenir ce qui lui manque pour compléter sa vie nationale.

Ces causes fascinent tous les cœurs, attirent tous les esprits, concentrent toutes les volontés.

Ce sont des causes bonnes en elles-mêmes, pour tout le monde en général, chacun en particulier ; bonnes dans leur essence, bonnes dans leur fin, bonnes dans les moyens adoptés pour en obtenir la réalisation, comme par exemple la réforme agraire en Irlande, l'émancipation des treize États de l'Amérique du Sud, la liberté de la Pologne et nos luttes avant 1837 pour obtenir le gouvernement responsable.

Mais qui pourrait prétendre que la cause de Riel puisse être assimilée à ces causes-là. Les Métis avaient à se plaindre de certaines lenteurs dans la reconnaissance de leurs titres aux terres qu'ils cultivaient, et ils avaient sans doute sujet de se plaindre à ce sujet, mais comme le dit Mgr Gravel, qui a résumé la doctrine de l'Eglise sur ce point :

"Alors même que l'on pense avoir sujet de se plaindre, on n'est pas pour cela autorisé à se révolter, comme on l'a fait si malheureusement au Nord-Ouest et malgré Mgr Grandin et tous les missionnaires du pays. Aussi, pour servir la bonne cause des Métis le pauvre Riel a eu recours à un moyen condamnable et condamné par l'Eglise."

En plaidant pour Riel on plaide donc pour la cause d'une révolte qui, loin d'avoir servi les intérêts des Métis les aurait au contraire mis en danger sans l'intervention des zélés missionnaires qui ont intercedés auprès des autorités pour les malheureux Métis Riel, et leur ont fait obtenir les secours nécessaires pour les retirer de la misère dans laquelle ils avaient jetés Riel par sa révolte.

La cause de Riel ne peut donc pas être considérée par la population de la province de Québec comme une cause juste, comme une cause nationale, puisqu'elle est fondée sur la révolte contre les autorités constituées, et qu'elle est condamnée par nos premiers pasteurs.

Quant à notre deuxième proposition, nous offrons pour preuve le règlement même de cette malheureuse question Riel. Lor que le procès eut bien établi la culpabilité de Riel, les conservateurs ont signé partout des pétitions demandant sa grâce tandis que les libéraux désiraient au contraire la pendaison, car disaient ils, ce'a nous vaudra vingt comtés dans la province de Québec. Voilà leur patriotisme.

Pour des raisons que nous avons déjà énumérées cent fois, le gouvernement a dû laisser exécuter le jugement de la Cour sur Riel ; c'est alors que nous avons vu se déchaîner le dévergondage révolutionnaire des rouges, les appels à la sédition. Si les journaux conservateurs n'avaient pas réagi contre ce courant, nous aurions eu la guerre civile.

Si les Canadiens Français s'étaient unis nationalement comme le voulaient les rouges, les Canadiens d'autres origines auraient fait de même et auraient usé de représailles.

Cet état de chose n'aurait certainement pas été propre à profiter aux Canadiens-Français et à faire respecter leurs droits. Au contraire nous avions tout à y perdre, vu que nous sommes la minorité dans la Confédération. Le parti conservateur l'a compris de cette façon, et il a cru mieux servir les intérêts des Canadiens-Français, en s'efforçant de vivre en bonne harmonie avec les autres races qui composent le pays.

Nous devons remercier nos chefs dans le ministère fédéral d'avoir su résister au courant populaire dévoyé que les rouges attisaient alors, de n'avoir pas craint de perdre leur popularité espérant par là sauver la nationalité Canadienne du gouffre dans lequel on voulait la jeter.

Voici le vrai patriotisme.

INSTITUT CANADIEN-FRANCAIS

FÊTE AUX HUITRES

C'est ce soir qu'aura lieu la grande fête annuelle aux huitres à l'Institut Canadien. En conséquence, M. Benjamin Sulte, comme par les années passées, a bien voulu cette année encore, faire la chanson de circonstance que nous avons le plaisir de donner aujourd'hui à nos lecteurs.

Air :—Sur le grand mat...
 Dans notre pays de Cocagne
 Toute saison donne son fruit,
 L'automne, quand le froid nous gagne,
 L'huitre nous met en appétit,
 Ce soir encore, chacun s'apprette
 A manger un baril tout rond,
 Aimez toujours la Caraque,
 La Bouctouche et la Saint-Simon ! } bis

Depuis quinze ans, je me rappelle
 D'avoir chanté dans ces banquets,
 La fête qui se renouvelle
 Réclame de nouveaux couplets,
 La musique et la chansonnette
 A table nous ranimeront,
 Aidez toujours la Caraque,
 La Malpec et la Saint-Simon ! } bis

Qu'il est beau ce champ de courage,
 Enfants joyeux de l'Institut !
 L'huitre résiste avec courage,
 Mais les couteaux vont droit au but,
 J'en parlerai dans la gazette ;
 Les gourmets m'applaudiront,
 Aidez toujours la Caraque,
 La Bouctouche et la Saint-Simon ! } bis

BENJAMIN SULTE.

Livres de lecture pleuse pour le mois Novembre

Le Mois des Ames du Purgatoire ; Exercices pieux en faveur des Ames du Purgatoire ; Le Purgatoire, par le Père Munford ; Matinées des Mères en Deuil ; Les dernières Prières, par la Comtesse de Flavigny ; Manuel de la Bonne Mort ; Le Purgatoire, par Ste Catherine de Gènes ; Manuel de l'Heure Sainte ; Un Aide dans la Douleur ; Le Crucifix, le plus beau des livres ; Horloge de la Passion ; L'ame sur le Calvaire ; Livres de Méditations—En vente chez P. C. Guillaume, rue Sussex.

L'OPINION DU PEUPLE

LES ECOLES ET L'AQUEDEC

M. le Rédacteur.

C'est avec plaisir que nous avons appris hier, par la voie de votre journal, l'heureux dénouement de la difficulté survenue au sujet de la rétribution mensuelle pour les écoles sous le contrôle des commissaires de Hull. Permettez nous, M. le rédacteur, de nous servir de votre journal pour remercier cordialement MM. les commissaires, qui, dans cette question, ont protesté contre l'augmentation proposée, et ont contribué à la faire rappeler. Nous voulons aussi remercier particulièrement La Vallée de l'Ottawa, qui a immédiatement donné l'éveil à la population aussitôt que la dite augmentation a été décidée, et a vaillamment combattu pour la faire rappeler.

Nous voulons maintenant, M. le rédacteur, attirer l'attention du public et surtout de Son Honneur le maire et MM. les échevins sur l'état imparfait dans lequel on paraît vouloir laisser l'aqueduc. Il est à notre connaissance personnelle et à la connaissance de beaucoup d'autres citoyens que les tuyaux de l'aqueduc n'ont pas été mis à la profondeur voulue par les contrats, principalement dans les rues Wellington, Principale et Britannia.

En plusieurs endroits, au lieu d'être à une profondeur de six pieds et demi de profondeur, les tuyaux ne sont qu'à trois pieds et demi ou quatre pieds. On a mis un pied ou deux de terre en quelques endroits, au dessus du niveau de la rue là où on a creusé pour placer les tuyaux, espérant que la corporation accepterait cela comme une compensation suffisante pour le manque de profondeur. Mais nous devons faire remarquer que l'on n'arrive pas encore à une profondeur de six pieds pour les tuyaux que la gelée atteindra certainement cet hiver.

Nous croyons savoir aussi que les entrepreneurs de l'aqueduc sont obligés de remettre les rues dans leur état primitif avant les excavations, ce qu'ils ne paraissent pas vouloir faire, et il nous est presque impossible aujourd'hui d'y circuler sans briser nos voitures.

Nous attirons donc l'attention de nos échevins sur ces faits et nous les prions de ne pas accepter définitivement l'aqueduc, ni de payer la balance due aux entrepreneurs sans que ceux-ci se soient conformés en tout et partout aux conditions de leur contrat. C'est notre argent, l'argent des contribuables, qui sera gaspillé si l'aqueduc est accepté dans l'état actuel. Nous croyons aussi qu'il serait dans l'intérêt de la cité de Hull, de nommer avec M. Surtees, pour examiner et recevoir les travaux de l'aqueduc, un second ingénieur sur le dévouement duquel aux intérêts de Hull on puisse compter.

"PLUSIEURS CONTRIBUABLES."

ECHOS DE MONTREAL

Délegation
 Une délégation du comté de Berthier pour faire le choix d'un candidat libéral a été nommée dimanche et se compose de six représentants dans chaque paroisse du comté. Ils se réuniront samedi pour faire le choix de leur candidat. Il est probable que M. Péchevin Beausoleil sera choisi. On dit aussi que M. Cuthbert, le député actuel se retirera et que M. Allard, avocat de Berthier, sera le candidat conservateur.

Une jeune fille martyrisée
 On vient encore de découvrir un crime semblable à l'affaire Ward. L'accusée est une femme du quartier Saint-Jean-Baptiste.

Une jeune fille du quartier Saint-Jean-Baptiste, est la personne sur qui le crime a été commis. Elle fut conduite chez une femme qui avait l'habitude de manipuler des médicaments, une espèce de femme-médecin qui lui promit de la sauver du déshonneur moyennant une certaine somme d'argent. Elle la soumit à un traitement infernal. Les pieds et les mains liés, la victime supporta deux fois par jour pendant deux semaines, le supplice du fouet, du bâton, et plusieurs autres genres de tortures.

Elle la frappait aussi dans les reins et sur les épaules avec une épaisse planche. Son corps ne fut bientôt qu'une plaie. Son état de souffrance fut remarqué par sa famille qui envoya chercher un médecin. Celui-ci découvrit ce qui en

était et réussit à savoir de la jeune fille, qui avait été la cause de ces brutalités.

Une somme d'au delà de \$60 aurait été extorquée de la jeune fille. Même, le chantage s'en mêlant, l'accusée aurait menacé la plaignante de la faire arrêter, si elle ne lui apportait une autre somme de \$100.

L'accusée n'est pas arrêtée mais dors sous l'œil de la police.

Que peut faire le vrai mérite ?

Les mérites sans précédents du Sirop Allemand de Boschee durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radicalement la Toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'enlève pas le Rhume seulement tout en laissant la maladie dans le système ; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite. Une bouteille gardée dans la maison pour usage lorsque vient la maladie exempte beaucoup de frais de médecins et préservera d'une longue maladie. Un essai convaincra de ces faits. Il est vendu par tous les droguistes et marchands généraux du monde entier. Prix, 75 centimes la grande bouteille.

Ottawa 25 Oct. 1885—1an.

BULLETIN COMMERCIAL

N'oubliez pas la grande fête annuelle aux huitres à l'Institut Canadien, le 4 courant, jeudi soir.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants ; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères : Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs. Bargains à commencer d'aujourd'hui.

Le 21 août 1886.

Attention
 Le Quinium LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

Les derniers poëles améliorés "Bijou de la Couronne" pour passages et salons ; grand patrons, depuis \$20 à \$25. Autres poëles pris en échange à la maison économique, 353, rue Wellington, C. Lévesque.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

Carte
 Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie ; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un poêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C. Lévesque

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant ; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow" et n'en prenez pas d'autre sorte.

Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout près

Les fraudeurs du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, paieront ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable ? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement : d'un côté craignant de ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix ; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres. Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marges secrètes. Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES
 Plumes, Matelas, Lits à Ressorts, Vaincelles, Verrierie, Ferblanterie, Bâterie,iserie de Cuisine, Contellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,
 GERANT
 Vis-à-vis le Gros Orme
 Rue Principale, Hull

B. G.

AU BON MARCHÉ !

Coupons à moitié prix.
 Habillements d'enfants moitié prix.
 Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.
 Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.
 Couvertes de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant.

Un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie,
 150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

IL TIENT LA TÊTE

Le fameux Bruleur 'Argand'

Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend le chemin ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salies. Fait très élégamment et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il procure, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est enlevée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc.,
 114 rue Rideau
 Ottawa, 4 nov. 1885—

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald
 Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett)

N. B.—Ventes tous les matins, 9 heures et soirs.

A. J. A. ROBILLARD
 MEDECIN VETERINAIRE
 46 RUE YORK

Soul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Maison de Modes Parisienne

MODES
 POUR TOUS LES GOÛTS,
 Conditions ; Argent comptant.

Mlle A. McDonald
 521 RUE SUSSEX,
 Quatrième porte de la rue York.

Marchandises Sèches
 Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie

165 RUE SPARKS.
 Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, prelat, etc., etc.

Les effets sont livrés immédiatement.
 Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.
 Ottawa, 14 Oct. 1886—1a.

COMMERCE CONTINUE.

A la mort de mon frère, Adrien, j'ai acheté son fonds de magasin, consistant en

TABACS,
 CIGARES,
 PIPES,

et un assortiment d'objets utiles pour les fumeurs.

Je me propose de toujours tenir les meilleurs articles de tabacs et autres marchandises afin de pouvoir donner satisfaction aux acheteurs, lesquels j'invite à venir examiner mon Stock au

No. 457 RUE SUSSEX,
 OTTAWA.

Napoléon Lalonde.
 Ottawa, 2 Oct. 1886—1m.

L'EAU Minérale St-LEON

Deviens au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important
 Picton, N.-E., 19 août 1886
 F. WATTS FRASER, Escr.,
 Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur,
 Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches ; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fis usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc.,
 P. L. LA MAISTRE,
 Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN,
 Seul Agent dans Ottawa,
 198 et 200 Rue Dalhousie,
 24 sept. 1886.

FEUILLETON

Bracelet Sanoiant

Car j'admets très-bien que vous n'avez pas opéré vous-même. Les billets de banque ont été pris par cette créature dans un but facile à comprendre. Elle savait que vous alliez partir le soir même, elle espérait que vous ne reparaitriez jamais, et elle voulait qu'on vous accusât pour détourner les soupçons, pour qu'on ne crût pas que la politique était mêlée à cette affaire.

Elle a fait plus, j'en suis convaincu. C'est elle qui, en apprenant que vous étiez encore à Paris, vous a envoyé les cinquante mille francs au nom d'un ami anonyme. Il lui déplaisait de les garder. Ces dames ont des scrupules bizarres. Et en vous forçant à les prendre, elle vous compromettait encore.

Vous voyez bien, monsieur, que vous n'êtes pas coupables. Vous avez été faible, voilà tout, c'est ma conviction. Si je pensais que vous avez volé, je ne vous traiterais pas comme je le fais.

Et vous devez comprendre aussi que le seul parti honorable et profitable que vous puissiez prendre, c'est de m'avouer tout.

Dites-moi le nom de cette femme, et dans trois mois vous serez l'heureux mari de mademoiselle Dorgères.

—Monsieur, répondit Robert de Carnoël en regardant fixement le colonel, vous avez beaucoup d'imagination ; mais le roman que vous venez d'inventer ne produira pas l'effet que vous en attendiez. Je ne connais pas la femme qui a pris votre coffret, si tant est que ce soit une femme, et je n'ai rien de plus à vous dire.

—Alors murmura le colonel, en feignant de se parler à lui-même, mademoiselle Alice Dorgères épousera M. Jules Vignory.

—Vignory ! répéta M. de Carnoël, qui était devenu très-pâle. Que voulez-vous dire ?

Le colonel avait préservé cette botte pour la fin de l'engagement, et il put voir qu'elle avait touché son adversaire.

—Je veux dire, répliqua-t-il, que ce M. Vignory est fort amoureux, à ce qu'il paraît, de mademoiselle Alice et qu'il convient parfaitement à M. Dorgères, qui a résolu d'en faire son gendre.

Ce sera un assez triste mariage. Mais ces hommes d'argent ont des idées particulières. Ils préfèrent un commis laborieux et sage à un gentilhomme fier et pauvre.

—Qui vous a dit cela ? demanda Robert d'une voix étouffée.

—M. Dorgères lui-même. J'ai gagné sa confiance, et il n'a plus de secrets pour moi. Il m'a raconté ses projets et il ne m'a pas caché ses inquiétudes. Depuis longtemps déjà, il a résolu de donner sa fille à son caissier, et il a été fort irrité quand il a découvert que vous aviez su plaire à mademoiselle Alice. Ne vous étonnez donc pas qu'il vous ait renvoyé si brusquement.

—Ce n'est pas de cela que je m'étonne. Mais Jules Vignory était mon ami. Il l'est encore, je l'espère. Je lui ai dit que j'aimais mademoiselle Dorgères. S'il l'avait aimée, lui aussi, il ne me l'aurait pas caché. Nous étions liés trop intimement et il est trop loyal pour chercher à me supplanter.

—Monsieur, dit en souriant le colonel, vous êtes à l'âge où on a toutes les illusions. Je croyais cependant que vous aviez acquis une certaine expérience et que vous connaissiez mieux les hommes.

—Prétendriez-vous que Vignory me trahit ?

—Non, certes. Il vous a défendu de toutes ses forces ; il a pris chaudement votre parti, et il a essayé de démontrer à M. Dorgères que vous n'étiez pour rien dans l'affaire du vol.

—J'en suis sûr.

—Et il a eu d'autant plus de mérite à plaider votre cause, que les soupçons auraient pu se porter sur lui.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pluche, et de canevas pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite,
Et vous vous épargneres au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.
W. A. ARMOUR,
432 rue Sussex.

\$7,000

A prêter sur gages hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à
MAGLOIRE LANGEVIN,
No. 96 rue Murray, Ottawa.
31 juillet 1886—6m

TABAC ! TABAC !

Cleveland Parlor

Chs Desjardins, propriétaire
148, rue Rideau
Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la compétition ; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits.
Boutique de barbier de première classe ; trois chaises continuellement à la disposition des pratiques. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.
Satisfaction à tous
CHS. DESJARDINS
20 août 1886—6m.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hon. Wm. Macdougall, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL,
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr J. Nolin

CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Preyost

132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.
" " " 1 à 3 p. m.
" " " 6 à 8 p. m.

Valin et Adam

AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires relevant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard

BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Preyost

L. A. Olivier

AVOCAT
Bureau.—Énoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleston, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse

DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 268, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aérique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites de bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins

NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm Macdougall, B. C. L.

Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Roche et Champagne

AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A. Roche. L. N. Champagne, L.L.D.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE
\$1. par semaine
—PAR—

Chevrier Freres

466, RUE SUSSEX.
Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,
vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

GRAND ASSORTIMENT

de Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c. ;

CHAPEAUX DE SOIE

Dans les derniers goûts.
CHAPEAUX ET CASQUETTES POUR CLUB.

Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE,

13 Rue Rideau

Thomas Leblanc,

TAILLEUR
vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.
Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.
N. B.—Hardes fines une spécialité.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R. CHERCHES CIGARES!
Un assortiment complet de liqueurs, boissons et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.
Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brissac, Ayala, Chateau-Jay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benedictine, Curacao Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie G.H., en fute et en caisse.
CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens
Ordres promptement exécutés, effet livré à domicile.

W. O. McKay,

Propriétaire.
Ottawa, 5 Déo. 1884

FONDE EN 1837

OURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL
Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les mérites de
CIMENT DE HULL
et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.
Bardeaux de Pin à vendre à bon marché
Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.
C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.
Grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de
Tapis, Trelars, Rideaux, Cerniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
145 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie

OTTAWA.

LORD & THOMAS, NEWSPAPER

Advertising, 45 to 49 Randolph St., Chicago, keep this paper on file and are authorized to make contracts with
ADVERTISERS.

Quelques uns des avantages DES CELEBRES

AMERS INDIGENES,

—LE—
POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

- 1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25c, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.
- 2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.
- 3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.
- 4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.
- 5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE

DE
M. LE CURÉ A. LABELLE
GRAND TIRAGE FINAL
—DES—
LOTS
DE CETTE LOTTERIE
Le 10 NOVEMBRE 1886

COUT DU BILLET
Première série : : : \$1.00
Deuxième série : : : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St. Jacques.
Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cents.)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de
TAPIS de BRUXELLES
—ET DE—
TAPISSERIE
Voyez les avant d'acheter.

Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

CANADA, Cour de Circuit, dans et pour le comté de Québec, District d'Ottawa, No. 260
d'Ottawa, siègeant en la Cité de Hull.

VENANCE PELTIER, de Ironside, dans le Township de Hull, dans les comtés et district d'Ottawa, cordonnier, Demandeur.
vs
ALFRED LEMIEUX, autrefois du même lieu, et maintenant absent du district d'Ottawa, et de lieux inconnus et de la Province de Québec, où il ne peut être trouvé, journalier et cultivateur : Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître sous deux mois.
HENRY A. GOYETTE,
Avocat du Demandeur.
OHS. LEDUC,
Greffier de la dite Cour de Circuit.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Maatic.

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.
Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT

PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,
142½ RUE SPARKS.
TABLE DE 1ère CLASSE.
Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00.
GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.
Ottawa 12 ma 1886. 6m

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —

"CANADA"

ET DE

L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX,

OTTAWA

D'IMPRESSIIONS

TELLERS QUE:
Livres, Tables de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes

CATALOGUES

Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparaisons, Subpoenas, Affidavits, Obpositions, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR LES GREFFIERS ET LES COMMISSAIRES

Blancs simples de sommation, Tiers-Saisie après Jugement

POUR LES SEC.-TRESORIERIERS

Listes d'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

"LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00
"L'UNION NATIONALE" hebdo., do \$4.00
Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

On exécute à ces ateliers toutes sortes de gravures, de lettres mobiles, etc.

On exécute à ces ateliers toutes sortes de gravures, de lettres mobiles, etc.

FE

MON

L'HO

Il sort pas ferm gard cal Les so Holà ! forte, c'e cherchez ci !. Je Pas un dit.

La mo de sa tét ne une si les sold de respec Mais i cette voi Chupin. Le rem que le fe verser le blême, t sayait de les solda Lacher lui.

C'est d Chupin, pas oubli souvent, rempli t venge l. Le vi écrié, o tomber à Mainte il compr son... Va l. d touchera mais il t heur !. t Mais d de sa fai s'efforça qui l'enva Vous a roi, dit-il devoir en Et se r dats : Quant ez sûrs qu de Saim sa satisfi On ava Lachenu s'appréta tier, quan ruiselant leine, la t Il faisai cependan nut Balst Dèz qu' voix :

—Ah ! cria-t-il et er...C'est le premier frontière, Saint-Jean geront... te nuit, ch fité de mo le scéléra femme et suis reven il était pa lit, de la c administri seize heur ce bandit !

Il s'expi ce de vol la cupidité soi ; il éta geant que recueillait

—Si vou dit le sou rez valoir —Comm droits !... qui donc ? Il prom regards m Chupin.

—Serait Ose donc s qui as déc —Où ! né sa retr —Tu me cifierait l' —Les s pas ; cette dégoûts de

Les perso ces en man raient man de l'Institut bre.

Entité de cts. par galle

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Il sortit, en disant cela, d'un pas ferme, le front haut, le regard calme et assuré. Les soldats arrivaient. Holà ! leur cria-t-il d'une voix forte, c'est Lacheneur que vous cherchez, n'est-ce pas ? Me voici ! Je me rends.

Pas une acclamation ne répondit. La mort qui planait au-dessus de sa tête imprimait à sa personne une si imposante majesté, que les soldats s'arrêtèrent frappés de respect.

Mais il y eut un homme que cette voix retentissante terrifia : Chupin.

Le remords, plus douloureux que le fer rouge, venait de traverser le cœur du misérable, et blême, tremblant, éperdu, il essayait de se dissimuler derrière les soldats.

Lacheneur marcha droit à lui. C'est donc toi qui me vends, Chupin, prononça-t-il. Tu n'as pas oublié, je le vois bien, que souvent, l'hiver, Marie-Anne a rempli ta huche vide... et tu te venge !

Le vieux maraudeur était écaré, on eût dit qu'il allait tomber à genoux. Maintenant qu'il avait trahi, il comprenait ce qu'est la trahison...

Va ! dit encore Lacheneur, tu toucheras le prix de mon sang, mais il ne te portera pas bonheur ! traite !

Mais déjà Chupin, s'indignant de sa faiblesse, relevait la tête, s'efforçant de secouer la frayeur qui l'envahissait.

Vous avez conspiré contre le roi, dit-il, je n'ai fait que mon devoir en vous dénonçant.

Et se retournant vers les soldats : Quant à vous, camarades, soyez sûrs que monseigneur le duc de Salmes vous témoignera sa satisfaction.

On avait lié les poignets de Lacheneur, et la petite troupe s'appretait à redescendre le sentier, quand un homme parut, ruisselant de sueur, hors d'haleine, la tête nue...

Il faisait presque nuit déjà, cependant M. Lacheneur reconut Balstain.

Dés qu'il fut à portée de la voix : — Ah !... vous le tenez !... s'écria-t-il en montrant le prisonnier. C'est moi qui reviens la prime... C'est moi qui l'ai dénoncé le premier, de l'autre côté de la frontière, les carabiniers de Saint-Jean-de-Coche en témoignent... Il devait être pris cette nuit, chez moi, mais il a profité de mon absence, le gueux le scélérateur !... pour séduire ma femme et s'évader... Quand je suis revenu avec les carabiniers il était parti... Ma femme est au lit, de la correction que je lui ai administrée... Et moi, depuis seize heures, je suis les traces de ce bandit !...

Il s'exprimait avec une violence de volubilité extraordinaire, la cupidité déçue le jetait hors de soi ; il était comme fou, en songeant que de sa délation il ne recueillait que l'infamie.

— Si vous avez des droits, lui dit le sous-officier, vous les ferez valoir près des autorités... — Comment, si j'ai des droits !... interrompit Balstain ; qui donc me les conteste ?

Il promenait autour de lui des regards menaçants : il reconnut Chupin.

— Serait-ce toi ? demanda-t-il. Ose donc soutenir que c'est toi qui as découvert le brigand... — Oui ! c'est moi qui ai deviné sa retraite.

— Tu mens, imposteur !... vociférait l'aubergiste, tu mens !... — Les soldats ne bougeaient pas ; cette scène les vengait des dégoûts de l'après-midi. (A suivre).

Les personnes qui font leur délices en mangeant des bulles ne sauraient manquer d'assister à la fête de l'Institut Canadien, le 4 novembre.

DOWS ALES!

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les sous-sés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc., Claret, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure : "LE TARAGONA" sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERSY, 137 RUE RIDEAU 137 Ottawa.

12 août 1886—3m

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q. Fonderies à Cloches POUR EGLISES, SEULES OU EN CARILLONS, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et TAPIOISERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le sous-sés. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissoirs, Vernis, etc. ASSORTIMENT COMPLET. Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau, Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.

J.-Bte. DUFORD. 16 avril 1886—3m

BERNARD SIMARD BOUCHER

Eaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD, BOUCHER

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDUGALL & CUZNEI

Le usancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

McDUGALL & CUZNEI

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERBATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au No. 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé incoloré du Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes.

C. G. WILLMENT, Prop 3 août 1886—1a

—AUX— Terres Boisées —DE— MATTAWAN

CALLANDER, NORTH-BAY TEMISCAMINGUE et autres ; ou aux prairies de MANITOBA

—DU— NORD-OUEST

Et de la Colombie Anglaise par le Pacifique Canadien

NOTRE PAYS A L'OUEST est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.

Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algonna, arborant à toutes places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Camora, faisant arrêt à Brandon, Whitewood, Broadview, Regina, Calgary, etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algonna, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord-Ouest Canadien, on y offre d'excellents

AVANTAGES

aux colons. Nous vendons à Prix Réduit

—DES— BILLETS DE RETOUR A TOUT EXPLORATEUR "BONA FIDE"

Pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION près de la gare du Pacifique, Rue des Casernes, MONTREAL

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie. Soliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marque de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. 24—Boite 65 24 Fév 1883

Bureau de Poste de Hull.

Arrivée et Départ des Malles.

Table with columns: MALLES, FERMETURE, A.M., P.M., P.M. Rows: Ottawa, Montréal, C. F. Pacifique, Aymer, Gatineau.

BRANCHE D'AYLMER: Les trains quittent Hull pour Aymer à 9.00 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m. Arrive d'Aymer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m. Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m. Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m. Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m. Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm " Arr. à Toronto à 9.50 pm " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm " Arr. à Toronto à 8.30 am " du jour quitte Toronto à 8.30 am " Arr. à Ottawa à 5.00 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 pm " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand tronç; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour l'Ouest et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS D. McNICOLL Agent général des passagers. J. E. PARKER, Agent de Billet. W. WHITE Surintendant-général

W. C. VANHORN Vice-Président.

A VENDRE

Magnifique poste de commerce, situé sur la place de Masham en face de l'Eglise. En outre, cent arpents d'excellentes terres, formant une propriété agricole avec maison, étable et remise. S'adresser à JULES SNUBB, Propriétaire, Masham Mills Ottawa 14 août 1886—3m.

T. W. CURRIER A DEMENAGE

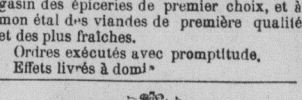
SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU, Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Walles et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront vendus Au prix de la manufacture, en gros et en détail. Ottawa 8 juin 1886—3m

HENRI MASSE EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon étal d's viandes de première qualité et de plus fraîches. Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domi



EXAMENS DU SERVICE CIVIL

Les examens d'admission au service civil du Canada commenceront à Halifax, N. E., Saint-Jean, N. B., Charlottetown, I. P. E., Québec, Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg, et Victoria, C. B., mardi le 9 jour de novembre prochain, à 9 heures a. m. Des formulaires de demande d'admission seront fournis par le sous-sés jusqu'au 15 octobre, et elles devront être renvoyées dûment remplies pas plus tard que le 25 du même mois, après laquelle date les listes seront closes

Par ordre du bureau, P. LESŒUR Commissaire et secrétaire. Ottawa, 28 septembre 1886.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

Table with columns: TABLEAU DES HRS, Express Direct, Express Local, Express Local, Express Local, Express Local. Rows: Laisse Ottawa, Arr. à Montréal, Arr. à Québec, Laisse Québec, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa.

D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC DESSUS EN MARBRE \$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

60 Années de succès!!... SIROP JOHNSON

(Extrait de pointes d'Asperges composés) Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS

Médicament autorisé par le Gouvernement Français, sur le rapport du D^r MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre les Maladies du Cœur, Maladies des Bronches et du Poupon, Maladies des Articulations et Troubles de la Circulation tendant à l'Hydropté.

M. JOHNSON a obtenu du Gouvernement Français un privilège exclusif pour la vente et la préparation de ce Sirop, dont l'utilité a été tellement reconnue qu'il a par acte authentique, été rangé parmi les médicaments qu'un âge avancé et un autre âge.

Le Comité nommé par l'Académie de Médecine était composé de : M. MOGANDI, M. BOUARD, M. BUCCHIONI, M. DE CHAMBRE, M. LEBLANC, M. SAUVAGE, Membre de l'Institut de France.

Eviter les Contrefaçons, exiger la signature JOHNSON BOISSARD et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION DES FABRICANTS

ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Paré), actuellement 119, rue de Valenciennes, PARIS à Québec : D^r E. BOISSEAU & C^{ie}, à Montréal : E. LAPOINTE & WALSON

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA

Les Pilules de Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

Les Pilules de Vallet ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

Les Pilules de Vallet sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.

Les Pilules de Vallet donnent aux jeunes la teinture vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.

Les Pilules de Vallet sont très confortables. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.

PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

M. C. O. DACIER à ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANT DELETTREZ

54, 56, Rue Richer, 54-56 CREATION PARIS NOUVELLE SANS RIVALE

OSMEDIA

OSMEDIA SUAVITÉ concentration

CRÈME OSMEDIA SAVON, EXTRAIT EAU de TOILETTE

POUDRE DE PÂTE COSMÉTIQUE, BRILLANTINE HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMEDIA assure à ses fidèles clients

Stérilité garantie et Extrait sans égal

DEPÔT DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

L'ART de JEAN OUBLIER ou d'apprendre un Livre quelconque en une seule lecture, par M. LOISELLE, de Londres, apprécié, jugé, remplacé, 1 franc en timbre-poste. S'ad. à E. L'ABBÉ CHEVAULT, ancien ambassadeur militaire, à Lourdes (Hautes-Pyrénées) France.

M. C. O. Daicier à ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & C^{ie}, 51 Tottenham Court Road, LONDRES, 202 rue High, Stratford, Angleterre

Parfumeurs de S. M. la Reine, Ont inventé et patenté cette préparation, L'OBLITERATEUR!

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$2.50.

Cheveux Superflus. Le remède épilatoire de LEON et C^{ie}, enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par malle. Prix: \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général 210 rue Tremont, Boston, Mass. 21 sept. 1885—1a.

C. STRATTON Marchand d'Epicerie EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix à des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

Commission pour l'obtention d'une licence

pour la coupe de bois sur les terres de la Puissance, dans la province de la Colombie Anglaise.

Des soumissions cachetées adressées au sous-sés et marquées : " Soumissions pour limites de bois " seront reçues à ce bureau jusqu'à midi mercredi le 1er Décembre prochain, pour trois limites à bois de cinquante mille carrés chacune plus ou moins marquées respectivement 16, 17, 18, et situées sur le côté ouest de la Rivière Columbia, près de la gare de la Cité de l'Or, sur la ligne du chemin de fer Pacifique Canadien, dans la Province de la Colombie Anglaise.

Des plans montrant la position approximative de ces limites, en même temps que les conditions par lesquelles elles seront licenciées et les formules de soumissions, peuvent être obtenues à ce Département, ou au Bureau des Terres de la Couronne à Winnipeg, Calgary Territoire du Nord-Ouest et New Westminster, Colombie Anglaise.

A. M. BURGESS Député Ministre de l'Intérieur Département de l'Intérieur Ottawa, 9 Septembre 1886.—5f.

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Russin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant-général Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1

ANNONCES NOUVELLES

ON DEMANDE—une servante au No 12 rue Lisgar.

ON DEMANDE—immédiatement 20 fils pour travailler a No 257 rue Cumberland.

A VENDRE—Un magnifique cutter, s'adresser à M. U. Vezina épicier No. 172 rue Dalhousie.

COTTAGE A LOUER—Un magnifique cottage à louer sur la rue Principale, Hull, en face du bloc Poulin.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Lefel, de la force de trois chevaux, en bon état.

PATINOIR A ROULETTES ROYAL.

MARDI—Dernière apparition de célèbres frères Rozella dans la trapèze, les champions du monde entier.

MERCREDI—Corps de musique des Gardes, au complet. Course d'un mille entre Desjardis et King.

VENDREDI—Tournoi musical. SAMEDI—Soirée de gala. Venez à bonne heure.

Grand masqué en préparation. Matinée—Mardi, Jeudi et Samedi, avec corps de musique au complet.

Matin et après-midi, 10 cents, y compris les patins.

EST-CE BIEN LE

“New Williams”

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai. C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

Vente à l'Encau!

Tous les soirs à 7 heures, CHEZ A. B. MACDONALD, Salle d'Encau, No. 111 rue Rideau.

Hardes faites, Chapeaux, Jerseys pour Dames, Livres, Montres, Horloges, Couteleries, Argenteries, Harmonies, Moutures de toutes sortes, Poêles à bois et à charbon, Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc.

A. B. Macdonald, Encanteur, Ottawa, 29 octobre 1886—3m

BARDEAUX!

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en main une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plein dans les cotés qu'il vendra à d'aussi bonnes conditions que partout ailleurs.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du total de la soumission.

G. ADAM, Pointe Gatineau, Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

Moitié Prix!

Moitié Prix!

117 douzaines de Chapeaux en Feutre à 30 cts. chaque.

83 douzaines de Chapeaux en Feutre à 75 cts. chaque.

Quelqu'un se fera faire mal, mais les acheteurs de Chapeaux et d'Articles de Modes pourront avoir de bons bargains au

No. 39 rue Sparks.

MOUSTACHES!

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centins à

WILLIAM JONES, Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVEURE MAGNIFIQUE

Les dames qui enverront un timbre de poste de 3 centins recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête

WILLIAM JONES, 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886—1an



NOUVEAU MAGASIN DE THÉ et CAFÉ.

Les sousignés viennent d'ouvrir un magasin spécial dans les lignes de Thé et Café

directement importés du Japon et du Java. Les différentes qualités de Thé et Café que ces Messieurs offrent au public sont d'une pureté et d'une qualité supérieure et sont vendus

ENGROS ET EN DETAIL

3 000 objets de fantaisie sont offerts aux acheteurs.

Chaque lbs. de Thé achetée à leur magasin représente un prix d'une grande valeur.

Seul magasin Canadien-français de ce genre à Ottawa.

No. 487 Rue Sussex, Gagnon et Poliquin.

On demande des agents. Oct. 18 1886—6m.

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE.

INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY.

Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs d'haute valeur et de grandes capacités.

L'objet du collège est d'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.

3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquies les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de Noël, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A. N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont:—

Matin 9.30 à 12.00, Après-midi 2.30 à 5.30, Soir 7.30 à 10.00

Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

On recevra à ce Bureau jusqu'à Vendredi, le 1er Octobre prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sousigné, et portant la suscription "Soumissions adressées pour l'Appareil de Chauffage à l'Eau Chaud, Salle d'exercices militaires, Montréal, Qué." pour la construction et l'achèvement d'un

Appareil de Chauffage à l'Eau Chaud A LA SALLE D'EXERCICES MILITAIRES A MONTRÉAL, QUÉ.

On pourra voir à ce Bureau, ainsi qu'au Bureau de A. Raz, Écr., Architecte, Montréal, les plans et devis de la soumission.

Les soumissionnaires sont de plus avertis qu'aucune soumission ne sera prise en considération, si elle n'est faite sur les formules imprimées fournies, et signées de leurs propres signatures.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du total de la soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 14 Octobre, 1886.

Service de Malle entre le Canada et la Grande-Bretagne.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître-Général des Postes du Canada, à Ottawa, seront reçues à son bureau, à Ottawa, jusqu'à midi, Mercredi, le 6 Oct. prochain, pour le transport des malles, une fois par semaine, sur des bateaux à vapeur de première classe, entre le Canada et la Grande-Bretagne, pour un contrat de cinq ans à dater du 1er avril 1887.

Les conditions du contrat sont obtenues sur demande au bureau du Haut Commissaire pour le Canada, Victoria Chambers, Londres, S. W., ou au Département des Postes, à Ottawa, Canada.

WILLIAM WHITE, Secrétaire, Département des Postes, Canada, Ottawa, 20 juillet 1886.

Mexo. Il a été jugé nécessaire de faire plusieurs changements dans les conditions du contrat ci-haut mentionné; la date pour la réception des soumissions a été remise à Vendredi midi, le 31 Décembre 1886.

On peut se procurer des copies des conditions amendées du contrat aux endroits mentionnés plus haut.

WILLIAM WHITE, Secrétaire, Département des Postes, Ottawa, 5 Octobre 1886.

Comme dépuratif, c'est à dire pour toutes les affections causées par l'impureté du sang, rien n'égale le remède du Dr Sey.

TELEGRAPHIE

L'affaire Kerr-Kechoe

Québec, 3—Le public se souvient sans doute de la tragédie qui s'est déroulée il y a à peu près un an, sur un convoi de l'Intercolonial, en circulation entre Lévis et l'Anse au Sauvage.

On a d'abord cru à un meurtre, ensuite à un suicide, et finalement le verdict rendu par le jury choisi par M. le coroner Belleau a rendu un verdict de suicide.

En conséquence, la veuve de Kerr a réclamé le montant des polices d'assurances sur la vie qui sont en sa possession.

Ces compagnies refusent de payer et un tribunal des Etats Unis ayant permis qu'une nouvelle investigation soit faite afin de savoir si la mort de Kerr est due à un suicide.

M. le coroner Belleau a été nommé par les autorités américaines, commissaire officiel afin d'entendre les témoins et de faire rapport à qui de droit.

L'examen des témoins est commencé ce matin, et ont été entendus les détectives et constables qui ont eu quelque chose à faire dans cette affaire qui promet de devenir célèbre.

M. L. C. Cooper, avocat à Chicago, est à Québec, et occupe pour les différents compagnies d'assurances intéressées.

D'autres témoins devront être entendus à St Paul, Minnesota, avant qu'une décision soit rendue.

Arrestation d'un banquier

Québec, 9—Le chef Sherwood, de la force de police du Dominion, et le sergent Harper, de la police provinciale, ont réussi à arrêter un anglais du nom de Lydton, recherché par la police européenne et passager à bord du dernier steamer arrivé de Liverpool.

Le prisonnier est accusé d'avoir tenté de frauder ses créanciers en vendant ses propriétés en Angleterre et en partant pour le Canada avec le produit de ses ventes.

A New-York

L'honorable M. Chapeau, Secrétaire d'Etat pour le gouvernement de la Puissance au Canada, est ici. Sa santé est excellente. Il accompagnera à Montréal M. de Lesseps et les autres délégués français.

DANS LA CAPITALE

Est-ce un suicide?

Le chef de police McVeity a reçu une lettre d'une jeune femme nommée Sarah Moore, employée dans un hôtel d'Ottawa, l'informant que Agnes Saunders, autrefois employée au "Coffee House" était partie dans le but de se jeter dans la rivière Rideau ou Ottawa. Le chef, en apprenant cette nouvelle fit faire des recherches et découvrit que la jeune fille en question n'avait pas été vue depuis lundi dernier sur la rue Sussex, qu'elle descendait. La lettre qu'elle a écrit à madame Moore est une détermination complète d'en finir avec la vie et un legs en faveur de son amie madame Moore, de tous les menus objets qui lui appartenaient.

La Ligne Courte

Le chemin de fer Ligne Courte de Smith's Falls à Montréal est très avancé et sera terminé sous peu. Les trains font le trajet actuellement entre Smith's Falls et Merrickville et de Bell's Corner à Kemptville. Les ponts de Ste Anne, moulin Oxford et Kemptville, sont aussi près d'être terminés entièrement; on peut donc s'attendre à l'ouverture prochaine du trafic régulier jusqu'à Montréal.

La loi Scott

On paraît faire très peu de cas de la loi Scott dans les endroits où elle est en vigueur si l'on en juge par le nombre de poursuites qui sont intentées depuis quelque temps contre les personnes coupables d'infractions à cette loi.

Pas moins de cinq hôteliers ont été condamnés à l'amende pour cette offense durant la semaine dernière à Kemptville.

De retour

MM. W. O. McKay, M. Lemay, T. Lemay, marchands, C. Gohier, Théophile Rochon, agents, et S. Laporte, bijoutier, son de retour de New-York depuis hier. Ces messieurs ont passé une soirée avec M. Gabriel Dumont, chez M. l'abbé Tétreau à New-York. Gabriel Dumont les a longuement entretenus de tous les troubles du Nord Ouest.

Noyade

Une dépêche reçue de Sturgeon Falls annonce que cinq hommes employés à la construction d'un pont faisant partie du chemin de colonisation ont été précipités dans la rivière à la suite de l'effondrement d'une partie du pont. Un d'eux s'est noyé et les autres sont assez grièvement blessés vu que le courant les a emportés dans les chutes.

Commission des chemins de fer

La commission des chemins de fer s'est assemblée à Ottawa, mardi. Sir A. T. Galt président, M. Keney, Moberly et Monergan étaient présents. On ne s'est occupé que des affaires de routine, aucun témoin n'a été entendu.

Limites de bois

Bon nombre de limites à bois dans le district d'Ottawa sont offertes en vente actuellement. A part celles déjà annoncées, on nous informe que plusieurs autres ventes prévues sont en perspective.

La cause d'Irlande

M. Justin McCarthy, le célèbre orateur irlandais, M. P. pour Londonderry, donnera une lecture sur l'Irlande à la salle d'Opéra, le 10 novembre prochain, sous les auspices de la société St Patrice. Erin go bragh!

Tout le monde s'amusera car la gaieté sera générale à la fête aux huîtres de l'Institut Canadien, jeudi soir.

Patates

Malgré les grandes pertes dans la récolte des patates par suite des pluies consécutives, cependant celles qui ont été récoltées sont de qualité supérieure dans tous les districts. Les prix varient entre 70 et 75 centins la poche et les acheteurs se trouvent facilement.

Huîtres, Cidre

50 quarts d'huîtres Malpeques choisies, à vendre chez P. A. Roy, 290 rue Rideau.

P. S.—Aussi cidre de première qualité. P. A. Roy.

La clôture

La navigation sur le Canal et la rivière Ottawa tire à sa fin. Le remorqueur "Col By" et plusieurs barges ayant pris leur cargaison aux Rapides Burrits, à fait son dernier voyage en destination de Cap Vincent aujourd'hui. Le dernier des remorqueurs pour les ports américains fera son voyage final cette semaine. La navigation entre Montréal et Ottawa ne fermera pas avant le 12 ou 15 du courant; grâce aux beaux temps qui ont favorisé la saison d'automne, cette année la navigation pourrait se prolonger quelques jours de plus.

Cour de Police

4 novembre—John McDonell, alias Witness Johnny, le vendeur de journaux populaire sur la rue Sparks et les autres rues, comparait pour avoir donné un coup de sa canne à un constable et avoir fait tomber son couvre-chef. Le magistrat renvoie Johnny à jeudi prochain le laissant continuer son négoce d'ici là; George Cayman, ivresse, \$2 d'amende et \$1 de frais; Jean-Baptiste Larivière, voies de fait sur la personne de Marie Anne-Lefebvre, \$5 d'amende et \$2 de frais.

Effet de l'exemple—Autrefois il n'y avait que les femmes qui se servaient d'eau de toilette, mais aujourd'hui, sans reproche, il y a juste qu'aux hommes qui veulent avoir leur fiote de "Lotion Persienne" à la moindre apparition de boutons et dès que le soleil leur a un peu bruni la peau.

Mystérieux

Le public est dans un malaise bien facile à comprendre au sujet de la mort de M. Napoléon Julien, typographe, arrivée lundi dernier, et que l'on croit due à de mauvais traitements endurés par le défunt durant son internement de deux mois à la prison d'Ottawa; on se perd en conjectures en même temps sur cet emprisonnement qui n'était pas nécessaire vu que le défunt aurait dû être transféré dans un asile d'aliénés aussitôt que l'on s'est aperçu qu'il était sujet à des attaques de folie. La prison n'est pas le lieu où l'on doit enfermer les aliénés, et il y a des asiles pour ces derniers où ils reçoivent tous les soins que nécessitent leur état. Les contusions que le défunt portait à la tête devraient être expliquées par une enquête, de même que toutes les circonstances qui ont précédé la mort de l'infortuné Julien. Le public chuchote beaucoup au sujet de cette malheureuse affaire et une enquête qui remettrait les faits sous leur jour véritable soulagerait beaucoup.

Nous espérons que les autorités verront au plus tôt à ce que cette affaire mystérieuse soit éclaircie.

Echos du Collège

Le foot ball est pour le moment dans toutes les bouches, dans les cours de récréation du collège. Les élèves attendent avec impatience des nouvelles de la grande partie qui se joue à Toronto par le club du Collège contre celui de la grande université de Toronto. Cette partie demeurée indécise samedi dernier, après une longue lutte, va décider si le Collège doit garder la coupe ou la remettre aux gens de Toronto.

Bien que l'excitation causée par ces prix soit très grande, elle n'absorbe pas toute l'activité de la jeunesse studieuse du Collège. Samedi

ECHOS DE HULL

Important

Nous attirons l'attention de nos lecteurs de Hull sur une correspondance qui paraît dans une autre colonne du journal. Cette question de l'aqueduc est de la plus haute importance, car si l'eau est exposée à geler pendant l'hiver, vaut autant ne pas en avoir et surtout ne pas payer \$40,000 inutilement.

Si l'aqueduc est exposé à geler, les compagnies d'assurances ne seront sans doute pas beaucoup disposées à réduire leurs taux actuels, surtout pendant l'hiver.

Quant à la question des écoles, nous sommes heureux de nos dévouement et nous devons dire aux contribuables que nous offrons des remerciements, que La Vallée de l'Ottawa n'a fait rien que son devoir et pas plus que son devoir en cette circonstance. C'est la mission des journaux de défendre les intérêts populaires.

Contrat de construction

M. Alex. Richard, de Hull, a obtenu le contrat de construction de la nouvelle salle St Joseph pour la somme de \$1,975. Le contrat comprend la maçonnerie, la couverture, les planchers et les ouvertures finies. L'édifice sera en pierre, et à toit français. Il mesurera 33 x 60. Le comité nommé pour passer ce contrat et en surveiller l'exécution se compose de MM. Anselme Bédard, Modeste Martel, Alfred Lane, Adolphe Berthiaume et Martin Bergeron.

Société St Joseph de Hull

La société St Joseph de Hull a fait l'élection de ses officiers, mardi soir. Ont été élus: Président, A. Bédard; vice-président, Adolphe Berthiaume; 2ème vice-président, Martin Bergeron; secrétaire, Joseph Séguin; asst. sec. arch. Arthur Fréchette; trésorier, Alfred Lane; 1er collecteur, Philippe Thibault; 2ème collecteur, Joseph Charette; 3ème collecteur, Joseph Séguin; secrét. corres., William Fréchette; commissaires-ordonnateurs, Gabriel Patenaude et Chs Messard; bibliothécaire, Auguste Bélanger; comité d'enquête, Elzéar Lévesque, J. B. Guérette, Joseph Parent, Magloire Rochon et Marc Paradis.

Conseil de ville

Il y aura séance du conseil de ville, lundi prochain; le conseil vérifiera la liste des jurés et adoptera un règlement pour l'aqueduc. Plusieurs personnes sont prêtes à remplacer les charroyeurs d'eau actuels si ceux-ci ne veulent pas se soumettre au règlement de la cité ou veulent faire payer plus cher pour l'eau aux consommateurs.

Tribunaux

Demain commencera un terme spécial de la Cour de Circuit à Hull sous la présidence de Son Honneur le juge Wurtele.

Kate Carson a été condamnée hier, par Son Honneur le juge Champagne, à six mois de prison pour vagabondage.

Une cause pour vente de boisson sans licence, est venue ce matin en cour de police et a été remise à mardi prochain.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de toutes sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

Huile de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

AVIS

Les personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Ernest Guillemette, typographe, sont priées de les présenter entre les mains du sousigné, d'ici au 24 de ce mois.

J. E. RICHARD, Exécuteur. Ottawa, 2 novembre 1886—1s

Pluie, Neige et Tempête

Etes vous prêts pour l'hiver? Si non voyez les prix exceptionnellement bas du "World's Boot and Shoe Store," 128 rue Sparks, et ne courez pas le risque de devenir consommateurs ne vous chaussant pas confortablement.

Une grande variété de Chaussures pour Dames, Messieurs et enfants. Aussi: Claque, Mitaines, Moccasins, Valises et Portemanteaux de toutes sortes. Votre santé d'abord et ensuite l'économie vous font un devoir d'aller chez

T. McWILLIAMS, Porte voisine de l'Hôtel British Lion. Ottawa, 2 novembre 1886—1m

HOTEL RIENDEAU

EUROPEEN ET AMERICAIN, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

Dépôts du Journal

M. Thomas, épicier, Hull. Mlle Séguin, rue Principale, Hull. Madame Arbique, rue Principale, Hull.

M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa